

*Les subsides*

J'ai aussi été étonnée d'entendre le député dire qu'à son avis, il fallait décider des priorités à Ottawa. Je peux lui dire que les habitants de la Colombie-Britannique en ont assez que l'on fixe leurs priorités à Ottawa. Ils veulent participer à l'élaboration de ces priorités, et c'est le genre de chose que fait notre gouvernement. Nous collaborons avec les provinces à établir des priorités débouchant sur la création d'emplois et des richesses pour notre pays, y compris la Colombie-Britannique.

Le très honorable député a l'air de faire table rase de toute notre politique, et je vais donc lui demander s'il ne reconnaît pas que l'une des étapes des plus importantes, et il y a fait allusion, a été la signature de l'Accord de l'Ouest sur l'énergie? Grâce à cette politique et aux efforts de coopération du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux, je suis sûre qu'il le sait parfaitement, on a pu annoncer la semaine dernière la création d'une usine d'engrais de 600 millions de dollars à Vancouver. J'ai parlé hier soir avec des gens qui participent à ce projet, qui me disaient qu'ils y travaillaient depuis cinq ans, mais que ce n'est qu'une fois signé l'Accord de l'Ouest qu'ils ont pu y aller franchement. Voilà un investissement de 600 millions de dollars du secteur privé. Pas de subvention du gouvernement, mais des emplois pour les Canadiens. Voilà le genre de chose que notre gouvernement offre aux habitants de la Colombie-Britannique.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Monsieur le Président, je pense que cette séance est très encourageante. C'est la première fois que nous entendons certains de ces députés.

**M. Mayer:** Où étiez-vous?

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Je voudrais les encourager à faire spontanément leurs propres discours plutôt qu'à répondre au nôtre.

**M. McDermid:** Ses remarques ont été bien meilleures que tout votre discours.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Au bout de huit ou neuf mois de gouvernement conservateur, et avec 19 députés de la Colombie-Britannique, tout ce que nous avons, c'est l'entente EDER qui était pratiquement prête à être signée lorsque le précédent gouvernement est tombé.

**M. Siddon:** Pas du tout.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Donc, le gouvernement a signé cette entente. Il s'est passé huit mois et tout ce que nous avons, c'est une entente de financement ou un communiqué de presse conjoint; nous n'avons strictement aucun accord de base de signé.

**M. Riis:** Nous ne connaissons aucun détail.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** L'annonce que le ministre a faite aujourd'hui n'était donc que du camouflage et n'avait rien d'une coïncidence en réalité.

**M. McDermid:** La jalousie vous va mal.

**M. le vice-président:** La parole est au député de Kootenay-Ouest (M. Brisco) pour poser une question ou faire une observation.

**Des voix:** Qui?

**M. Brisco:** Monsieur le Président, je voudrais demander au chef de l'opposition quand le critique de son parti pour les affaires reliées aux forêts s'est levé la dernière fois pour poser une question au ministre d'État chargé des Forêts (M. Merriethew).

**M. Nunziata:** Nous ne savons pas qui c'est.

**M. Brisco:** Parce que je peux lui dire que son critique n'a pas encore posé une question à la Chambre des communes. Voilà combien il est efficace. Le très honorable député aime bien parler de l'industrie forestière; je peux lui dire que son critique ne semble nullement s'y intéresser et que, selon moi, il ne s'y intéresse pas lui non plus. Tous ses discours ne sont que du vent.

Je voudrais revenir au Programme énergétique national, parce que j'étais en Alberta quand il a été adopté. Je n'étais pas ici, car j'avais été défait. J'étais en Alberta quand ce programme a été instauré et j'ai vu que les cols bleus avaient été laissés pour compte et que les députés d'en face y étaient pour quelque chose. Ce ne sont pas les riches, mais les travailleurs ordinaires qui ont souffert, et les libéraux avaient eu pour cela l'aide du NPD. C'était l'œuvre de son gouvernement.

Si je peux ajouter une note personnelle, je lui dirai ce que j'ai fait quand j'ai été battu. On m'a dit: «Brisco, vous devez prendre votre indemnité de départ.» Qu'est-ce que c'est, la caisse de retraite? On m'a dit que je devais retirer ma pension. Je l'ai donc investi dans des actions de sociétés pétrolières canadiennes. Les libéraux ont ensuite instauré leur programme et la valeur de mes actions a dégringolé.

**Des voix:** Oh!

**M. Brisco:** C'est l'œuvre de son gouvernement. Vous trouvez peut-être que c'est drôle, mais je peux vous dire qu'il m'en coûtera \$20,000 pour les racheter.

**M. Nunziata:** Ce n'est pas notre faute si vous faites de mauvais investissements.

**M. Brisco:** Qui peut se le permettre? Les députés d'en face se contentent de sourire. Quelle bande de crétins!

Je voudrais vous donner un autre exemple. Les gens de ma circonscription ont investi dans un gros hôtel à Fort St. John. Ils ont investi dans leur pays et leur province. Vous avez alors instauré votre programme, l'hôtel a été abandonné et Fort St. John est devenu une ville fantôme. N'essayez pas de nous dire ce que nous devrions faire! Nous allons changer les choses au Canada; nous allons réussir là où vous avez échoué lamentablement. Vous n'êtes bons à rien!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Je suis heureux que le député nous ait dit ce qu'il avait sur le cœur.

**M. St. Germain:** Monsieur le Président, je voudrais prendre un instant pour féliciter le ministre de l'Expansion industrielle régionale (M. Stevens). Il a travaillé avec nous pendant des heures lors des négociations pour conclure une entente. Nous avons conclu cette entente grâce à la consultation et à la conciliation, ce que le très honorable chef de l'opposition (M. Turner) et ses collègues n'ont jamais compris. Le moment est venu de recommencer à progresser au Canada et nous allons le faire malgré les commentaires négatifs du NPD...